



Les statues de Claude Bernard

Jacques Chevallier *

A notre connaissance, cinq statues en pied de Claude Bernard ont été érigées. Nous allons les examiner par ordre chronologique d'inauguration.

La curieuse absence de statue à Villefranche

Trois semaines après la mort de Claude Bernard, le 2 mars 1878, le Conseil municipal de Villefranche-sur-Saône décide d'honorer leur célèbre concitoyen. Une souscription devait s'ouvrir dans les quinze communes du canton de naissance du savant. Mais rapidement le maire refuse de prendre part « à une œuvre ayant pour but d'honorer un homme qui avait été sénateur sous l'Empire et qui, en outre, était séparé de sa femme, ... »¹ Le Conseil municipal renonce en conséquence à cette initiative le 16 avril mais espère qu'un comité privé prendra le relais et se propose de lui voter un crédit. Finalement la municipalité caladoise n'obtiendra que le baptême d'une nouvelle place.



La statue de Saint Julien

Dès le 15 mai 1878, le Conseil municipal de Saint Julien sous la présidence de son maire, M. Camille Roche de la Rigaudière, propose de faire ériger un monument à la gloire du grand homme sur la place du village. Une souscription publique est lancée. Le monument se composera de 2 parties : une fontaine jaillissante servant de piédestal à la statue de Claude Bernard. Le 15 avril 1881, une autorisation de captage d'une source pour alimenter la fontaine est obtenue sur le domaine de Mme Monterrad. Cette fontaine reste une originalité unique parmi les statues de Claude Bernard. En date du 2 juin 1883, le ministère de l'instruction publique et des arts fait don d'un bloc de marbre de Saint-Béat pour le monument. Le sculpteur sera Arthur de Gravillon (de son vrai nom Arthur Péricaud) né à Lyon (1828-1899). Il travaillera dans son atelier de Paris et le monument est inauguré le 24 juin 1885, sur la place du village. Le coût total 10830 F (environ 40 000 euros de 2024).



Carte postale datée de 1913

« Le monument se compose d'une élégante fontaine formée d'un socle et d'une vasque d'où s'échappe l'eau. Un éphèbe développe une guirlande de lauriers autour d'une colonne en haut de laquelle se dégage le buste de Claude Bernard »².

¹ Les statues de Claude Bernard, in Lacassagne J. *Le souvenir de Claude Bernard dans la région lyonnaise*. Lyon, albums du crocodile, 1952, p. 31.

² *Ibid.*, p. 32.

Une description pittoresque de la tête du savant se trouve dans la *Revue du mois* : « La tête se penche en avant dans l'attitude habituelle que reproduiront tous les portraits. Les joues, un peu tombantes et les



Aspect actuel de la statue de St Julien

favoris courts élargissent le bas du visage... ; le front s'élève, droit aussi, très pur, plein de lumière, dégagé par le rejet en arrière des longs cheveux... ; au-dessus des orbites profondes, les arcades sourcilières dessinent fortement la volonté tenace, la pensée concentrée. »³.

Après une longue période de tarissement, la fontaine a été récemment remise en eau pendant la belle saison et elle vient à nouveau égayer et rafraichir la place du village.

Cette statue a malheureusement beaucoup noirci au cours du temps et elle a perdu l'éclat raffiné que lui conférait son beau marbre blanc de Saint Bât. L'Association Claude Bernard (ACB) s'en est émue auprès de diverses administrations et, récemment, la municipalité de Saint Julien et l'Agglomération Villefranche-Beaujolais-Saône ont décidé de co-financer sa rénovation malgré le coût important de ce chantier lié à fragilité du marbre blanc.

La statue de Paris

À l'initiative de Paul Bert, une souscription est ouverte en 1878 par la Société de Biologie. Le Conseil municipal de Paris accorde une subvention de 1000 francs et la ville autorise l'érection de la statue devant le Collège de France, rue des Écoles. Œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Eugène Guillaume (1822-1905)⁴ et des fondeurs Thiébaud Frères, cette statue en bronze de près de trois mètres de haut est inaugurée le 7 février 1886, à dix heures, « sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts », en présence de Paul Bert, Louis Pasteur, Ernest Renan, Marcelin Berthelot.⁵ Sur le chevalet, la statue comporte le corps d'un chien disséqué et l'inauguration est perturbée par des membres de la Ligue anti-vivisection.⁶



92 PARIS. — Statue de Claude Bernard. — G. B.

La statue est fondue sous le régime de Vichy en 1942, pour être transformée en canons allemands⁷. Après la libération, elle fut assez rapidement remplacée par un monument en pierre réalisé par Raymond Couvègnes (1893-1985) et inauguré le 25 juillet 1946.

Ce monument est différent : Cl. Bernard a le bras droit replié et le pauvre chien a disparu. La petite grille qui protégeait la statue en bronze a été enlevée plus tard. C'est l'unique statue qui accueille le visiteur à l'entrée du prestigieux Collège de France.



Statue parisienne (2^{ème} version en pierre)
Statue actuelle

Statue parisienne (1^{ère} version en bronze)
Carte postale datée 1906 : le profil permet de voir l'animal.

³ Monod G., Thyss-Monod. *Revue du mois*, 10 février 1914, cité par Lacassagne J. *Op. cit.*

⁴ Il sera professeur d'esthétique au Collège de France et membre de l'Académie française.

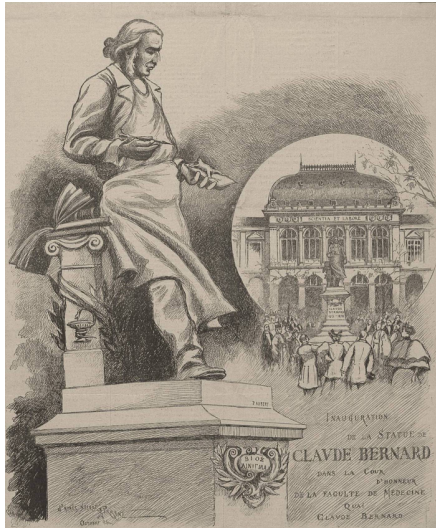
⁵ *Discours prononcés à l'inauguration de la statue de Claude Bernard à Paris le dimanche 7 février 1886*. Paris, Institut de France, 1886, 22 p.

⁶ Ce chien est très difficile à voir sur les photographies anciennes prises de face ou de léger profil. Un profil droit strict montre une petite tête animale pendante ressemblant à celle d'un renard ou d'un petit chien mort.

⁷ McIntyre N. *The medical Statues of Paris*. *Vesalius*, 1998, IV, 2 : 79-89.

La statue de Lyon

Sept professeurs de médecine lyonnais représentent la jeune Faculté de médecine lyonnaise⁸ aux funérailles nationales de Claude Bernard à Paris : le doyen Louis Lortet et les Pr Chauveau, Ollier, Paulet, Lépine, Gayet ainsi que le physiologiste Picard, élève du défunt et né lui-même à Saint-Julien. Le 30 mars 1878, le Conseil de la Faculté décide d'ouvrir une souscription publique pour l'érection d'une statue car « *Claude Bernard a exercé une influence considérable sur la direction des études médicales et physiologiques dans le milieu lyonnais* ». La Faculté de Médecine en prend l'initiative et « *confie à une commission le soin d'ouvrir une souscription publique, dont le produit est destiné à l'érection d'une statue qui s'élèvera, nous l'espérons, en face du palais de la Faculté, sur le quai de la Vitriolerie, appelé à échanger bientôt son nom contre celui de Claude Bernard* ». ⁹ Le projet est finalement réalisé avec retard en 1894 ; le sculpteur lyonnais Pierre Antoine Aubert (1853-1912) avait été choisi. L'emplacement choisi est la cour-jardin située entre la faculté des sciences et celle de médecine. L'inauguration est fixée au dimanche 28 octobre 1894, à 9 heures du matin. Le recteur de l'Académie préside, entouré de nombreuses personnalités.



Inauguration de la statue de Cl. Bernard à Lyon
Le Progrès Illustré n°203 du dimanche 4 novembre 1894

La statue est en bronze et le piédestal en granit des Vosges. Il y est écrit ΒΙΟΣ ΑΙΝΙΓΜΑ (l'énigme de la vie). Claude Bernard est debout, en tenue de laboratoire, adossé à un socle sur lequel se trouve un registre ouvert. Il tient un instrument – probablement un bistouri - dans la main droite et une grenouille fixée sur une planchette dans la main gauche. Celle-ci a disparu : elle aurait été volée ! Elle est remplacée aujourd'hui par une grenouille très volumineuse en céramique.

La garde du monument en revient à l'Université de Lyon. Pendant la Seconde Guerre mondiale, un subterfuge permit de conserver cette magnifique statue. L'Académie de Lyon prétextait un moulage préalable de la statue, entoura le monument d'une palissade de planches et fit disparaître la statue « sous la barbe de l'occupant » pour la cacher dans un sous-sol de la Faculté ! Elle sera réinstallée sur son piédestal après la Libération.



La statue lyonnaise aujourd'hui

⁸ La Faculté de médecine de Lyon a été inaugurée quelques mois auparavant, le 21 novembre 1877, bien que l'installation complète et définitive de la faculté eût lieu en 1883.

⁹ Circulaire de la Faculté de médecine de Lyon reproduite dans Lacassagne J. *op. cit.*, p.33.

En mai 1968, la faculté des sciences et celle de lettres se trouvent voisines quai Claude Bernard à Lyon : la statue fera les frais de la Révolution car « *des facétieux révolutionnaires en herbe l'avaient peinte en rouge, en l'affublant d'un parasol multicolore* ». ¹⁰

La statue de Leiden



La statue de Leiden
Claude Bernard et Yvan Pavlov

À l'université de Leiden (Leyde en français) aux Pays-Bas, se trouve une statue en pied de Claude Bernard, avec Ivan Pavlov à son côté, signée Oswald Wenckebach (1895-1962). Ce sculpteur, peintre et médailliste est le fils du célèbre anatomiste Karel Frederik Wenckebach.

Deux statues doubles, l'une représentant Claude Bernard et Yvan Pavlov, et l'autre figurant William Harvey et Arnold Adolph Berthold, encadrent les deux coins du bâtiment Willem Einthoven. Ce bâtiment, situé au 60 Wassenaarseweg, devait être initialement un pavillon de physiologie.

La statue date de 1959 et mesure 2,3 m de haut pour 1 m et 0,5 m de côtés. L'encadrement en pierre de la porte rappelle les noms de nombreux physiologistes dont Charles-Édouard Brown-Séquard, naturalisé français pour succéder à Claude Bernard au Collège de France !

Conclusion

Finalement, le nombre de statues de Claude Bernard est très limité au regard de l'apport de ce savant à l'humanité. La statue de Saint Julien est originale et élégante, et l'ACB remercie la municipalité et l'Agglomération d'avoir décidé sa restauration. La statue de Paris est la plus prestigieuse et elle a eu l'histoire la plus mouvementée. La statue de Lyon est maintenant la seule en bronze, magnifique dans l'université qui porte son nom. Nous n'avons découvert qu'une seule statue hors de France et l'université des Pays-Bas a pertinemment choisi d'honorer Claude Bernard en l'associant à Pavlov et Harvey!

Dans un prochain numéro : les bustes de Claude Bernard.

* Jacques Chevallier est médecin dermatologue, Secrétaire général de l'Institut lyonnais d'histoire des sciences médicales et vice-président de la Société française d'histoire de la médecine. Il est également membre titulaire de l'Académie des sciences, belles-lettres et art de Lyon dont il assure la présidence en 2024. Il est membre fondateur et membre du Conseil d'Administration de l'Association Claude Bernard.

Pour adhérer à l'Association Claude Bernard :

- en ligne sur le site de l'ACB : <https://association-claudebernard.fr/>

- par courrier postal à adresser à l'Association C. Bernard, 414 Route du Musée, 69640 St Julien Précisez : Nom, Prénom, Date de naissance. Adresse mail, Adresse postale, Profession. Adhésion individuelle : 20 € - Adhésion Duo : 30 € - Etudiants, RSA, Non-imposables: 5 €.

¹⁰ Pignard J.-J. Claude Bernard connu et méconnu, *Bulletin de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais*, n°37, 2013, p. 66.